

La maison et le jardin de Monet à Giverny

15 mai 2010

Maison et Jardins de Claude Monet



FONDATION CLAUDE MONET
GIVERNY
www.fondation-monet.com



- 1 Entrée des groupes
Group's entrance
- 2 Entrée des handicapés
Disabled access
- 3 Compe file
Pass
- 4 Entrée des individuels
Individual's entrance
- 5 Sortie
Way out
- 6 La Mais-on de
Claude Monet
- 7 Passage Souterrain
entre les Jardins
- 8 Jardin d'eau
Pont Japonais
- 9 Parking de la Fondation
(gratuit)
- 10 Boutique Décoration
- 11 Restaurant Salon de Thé les Nymphéas
- 12 Parking public (gratuit)
voitures et autocars à 200 m
de l'entrée des groupes

Plan

Giverny

Sites touristiques - Musées

- 1 Maison et Jardins Claude Monet
- 2 Musée des Impressionnistes
- 3 Musée de Mécanique antique
- 4 Courtille
- 5 Tombe de Claude Monet
- 6 Tombe de M^{lle} Van der Helm
- 7 Monument International
- 8 Église Saint-Robert
- 9 Musée Monet

Galerias

- 10 Galerie Art Studio
- 11 Galerie SO
- 12 Galerie Louisa / Atelier Bleu
- 13 Galerie Carrière
- 14 Galerie Semmes
- 15 Galerie Hays
- 16 Galerie L. Descaud
- 17 Galerie C. Ours
- 18 Galerie D. Thierry
- 19 Galerie Lumbacher

Hôtel et Restaurants

Hôtel

- 20 La Pivolette

Restaurants

- 21 L'Éclaircie gourmande
- 22 Aïcha et Milla Bouly
- 23 Auberge du vieux moulin
- 24 Les Noyonnais
- 25 Terra Café
- 26 Le Grenouillier

Hébergements labellisés

Château de France

- 27 Les Capucins
- 28 Au Bon-Marché
- 29 Le Ciel des artistes

Équipements publics / commerces

A. Poste

- 30 Ecole
- 31 Église Saint-Robert / Cimetière des Bénédictins
- 32 Grande Place
- 33 Jardin municipal
- 34 L'Éclaircie
- 35 Espace Bouly

Office de tourisme

- 36 Office de tourisme

--- Sentier officiel pédestre

--- S.R. 2

--- Chemin communal

--- Chemin

🅐 Départ randonnée

🅑 Parking

🅒 Piscine



Office de tourisme
des Portes de l'Eure

Giverny / Percy-en-Vaux / Evreux





Maison et Jardin
de Claude Monet



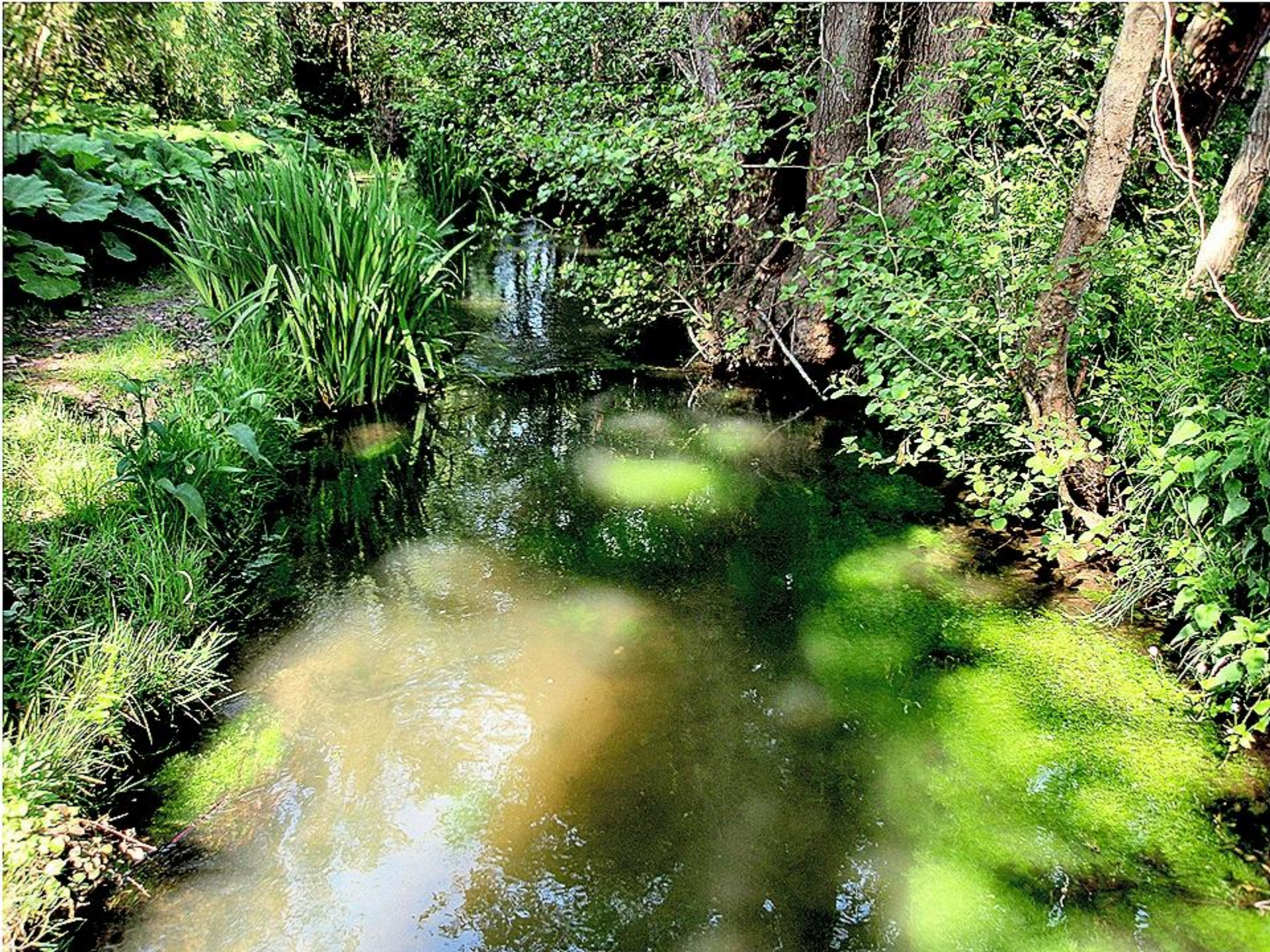
Jardin

Garden

Le musée des impressionnistes Giverny est construit à flanc de colline et s'inscrit avec harmonie dans le paysage environnant. Le jardin a été conçu en 1991 par Philip Robert, l'architecte du musée, puis fleuri par le paysagiste Mark Rudkin. À l'Ouest du jardin, la prairie s'ouvre sur la douce pente de la colline de Giverny, maintes fois représentée par les peintres impressionnistes. Le jardin se compose de parterres de fleurs monochromes blanc et noir (qui évoquent l'addition ou l'absence des couleurs) puis bleu, jaune et rouge magenta (qui représentent les couleurs primaires). D'autres chambres thématiques, se succèdent de la prairie au bassin et rassemblent des plantes aromatiques et des rosiers. Du printemps à l'automne, les compositions florales se renouvellent tout en respectant ce concept d'origine. Au centre du bâtiment, une treille couverte de glycine blanche rend hommage à Claude Monet et invite les visiteurs à entrer dans le musée.



Monet à Giverny avant 1921 (autochrome attribué à E. Clémentel)





































































l'impressionnisme au fil de la Seine *impressionism on the Seine*

Si les tableaux impressionnistes évoquent aujourd'hui un univers qui nous paraît délicieusement nostalgique, c'est que nous oublions qu'au XIX^e siècle le panache de vapeur d'une locomotive, la hardiesse graphique d'un pont métallique ou la présence d'un bateau mouche étaient des nouveautés. Aux yeux des tenants du paysage composé classique, l'intrusion de la vie moderne fut vécue comme une atteinte à la beauté. Elle n'était guère plus priseée des paysagistes réalistes qui souhaitent exprimer l'enracinement, la pérennité des valeurs nationales. A l'inverse, la plupart des impressionnistes regardent et peignent le monde contemporain sans états d'âme. Ils ne se posent ni en juges, ni en censeurs, mais en observateurs attentifs d'un paysage en pleine mutation.

De Fontainebleau au Havre, la Seine est alors au cœur de la modernité. L'univers du travail y est déjà très présent, avec ses ports ou ses usines, mais le fleuve reflète aussi les plaisirs d'une société qui découvre les loisirs. Les impressionnistes observent ces changements avec la même ardeur qu'ils apportent à analyser le passage des heures et des saisons à la surface du fleuve. Certains, comme Camille Pissarro, Alfred Sisley ou Armand Guillaumin, décrivent surtout le monde du travail. D'autres, Claude Monet et Auguste Renoir surtout, privilégient l'évocation des joies dominicales. Souvent, travail et loisirs se mêlent indistinctement dans leurs œuvres, car c'est la vie même qu'ils peignent.

Nombreux choisissent de s'éloigner des villes pour vivre ou séjourner au cœur des sites qui les inspirent et privilégient la Seine. De Bougival à Giverny, d'Argenteuil à Vétheuil ou à Vernon, ils font la célébrité des sites qu'ils ont élus.

Un paysage moderne

A Modern Landscape

De tout temps, la Seine a été un terrain d'activités particulièrement dynamique. Au siècle de la révolution industrielle, elle est tout naturellement marquée par les innovations technologiques. Les trois grands ports - Paris, Rouen et Le Havre - drainent un trafic fluvial intense qui entraîne de multiples constructions liées au transport de marchandises. Les docks, les grues de chargement, les entrepôts y multiplient. Les techniques évoluent et les équipements sont régulièrement modernisés. Inaugurée en 1684 sous Louis XIV, la machine de Marly est reconstruite en 1859. Entrepris dès le XVIII^e siècle, les travaux d'aménagement des quais de Paris sont suivis au XIX^e par la multiplication de ses ponts. C'est ainsi que les impressionnistes et leurs émules voient le fleuve et qu'ils le peignent. Ils décrivent tout ce qui est dans l'air du temps : les pontons, comme les bâteaux ou les chemins de halage traditionnels, mais aussi les nombreux signes du progrès technique.

Le XIX^e siècle voit en effet évoluer la batellerie sous l'effet du moteur à vapeur et, sur les rives de la Seine, la modernité se fait particulièrement visible. Quand Pissarro ou Hobbey peignent un remorqueur ou une péniche, ils identifient parfaitement leur rôle dans l'univers contemporain du travail. Autour des villes, les hautes cheminées des usines s'élèvent et les ponts métalliques - mixtes ou ferroviaires - accélèrent le passage d'une rive à l'autre. Ils sont désormais partie du paysage où ils ont progressivement remplacé les anciens ponts de pierre.

Vivre et peindre au bord de l'eau

Living and Painting beside the River

Depuis 1867, les futurs impressionnistes prennent l'habitude de se retrouver dans la banlieue de la capitale, à Boulogne, Clichy, ou Louvre-la-Grande. Au cours des années 1870, ils sont nombreux à quitter Paris, lassés derrière eux les loyers prohibitifs ou les mauvais souvenirs de la Commune et, souvent, ils choisissent d'habiter sur les rives de la Seine. Monet s'établit à Argenteuil où il a pour la première fois l'occasion de cultiver un jardin. Au cours des années 1880, ils s'éloignent plus encore de la capitale, Monet quitte Argenteuil dès 1878 pour Vétheuil, puis Poissy et enfin Giverny en 1883. Sisley s'isole du groupe en s'installant en amont de Paris, près de Moret-sur-Loing où il s'établit en 1882. Deux ans plus tard, Camille Pissarro choisit de demeurer définitivement à Bragny sur Epte, près de Gisors. En 1890, Berthe Morisot se rapproche elle aussi de Giverny en décidant de séjourner à la Blotière, puis à Suziers près de Mantou. Également attirés par la présence de Monet, de nombreux peintres américains s'installent à Giverny qui devient une véritable colonie d'artistes. Parmi la génération post-impressionniste, Paul Signac, Maurice Denis ou Pierre Bonnard habitent ou séjournent régulièrement sur les rives du fleuve. À l'aube du *XX^e* siècle, la Seine est toujours à l'honneur et la plupart des jeunes Français se trouvent encore sur ses rives. Henri Matisse et Albert Marquet habitent sur les quais à Paris, Maurice de Vlaminck et André Derain travaillent à Clichy, le peintre Othon Friesz séjourne à Yvetot et aux Andelys...

Fin